



HAL
open science

Les bibliothèques des laboratoires de recherche des écoles d'architecture : l'enquête (juin/novembre 2018)

Laurence Bizien

► **To cite this version:**

Laurence Bizien. Les bibliothèques des laboratoires de recherche des écoles d'architecture : l'enquête (juin/novembre 2018). 2018, 10.58079/qo0w . hal-02444998

HAL Id: hal-02444998

<https://hal.science/hal-02444998>

Submitted on 5 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les bibliothèques des laboratoires de recherche des écoles d'architecture : l'enquête (juin/novembre 2018)

par [Laurence Bizien](#) · Publié 24/12/2018 · Mis à jour 07/01/2019

<https://labedoc.hypotheses.org/4688>

Enquête sur les fonds recherche des ensa

Adresse e-mail *

Adresse e-mail valide

Ce formulaire collecte des adresses e-mail. [Modifier les paramètres](#)

Titre de l'image



Le Laboratoire, groupe de recherche

Nom du l'unité de recherche

nom actuel

Réponses courtes

Changement de nom ? indiquez les noms successifs :

Réponses courtes

A l'occasion de leur participation au [5e séminaire du programme HEnsA20](#), les documentalistes des centres de ressources des laboratoires ont [ressenti la nécessité d'interroger leur histoire](#), d'explorer et d'analyser la littérature grise de leurs labos (rapports, bilans d'activité), de mener des entretiens avec des membres ou d'anciens membres de leurs labos (CRESSON, CRH), de consulter les archives sur place ou dans les archives publiques ... Acteurs à part au sein des bibliothèques des écoles, personnels spécialisés en lien avec l'enseignement à la recherche, gérants de collections couvrant des champs précis, les documentalistes recherche ont vu évoluer leurs missions, entre gestion et valorisation des ressources et des productions, soutien aux travaux de recherche par un accompagnement ou une formation, missions de veille documentaire. Ces documentalistes se sont fédérés en 2011 dans une commission au sein du réseau [ArchiRè](#), et ont ouvert en 2017 le désormais fameux [carnet Lab&doc](#) dans Hypothèses, afin de mutualiser leurs compétences et acquérir une visibilité dans le microcosme des écoles d'architecture. En effet, seuls 5 laboratoires disposent d'un centre identifié parmi la quarantaine de labos existants dans les écoles... Pour établir un état des lieux plus complet des bibliothèques recherche et de leurs fonds au sein des écoles, historique mais aussi actuel, un questionnaire Google forms a donc été envoyé en juin sur la liste de diffusion "recherche", qui regroupe l'ensemble des personnels administratifs, des enseignants-chercheurs, des chercheurs et des techniciens des écoles. **11 réponses** nous sont parvenues à ce jour, certains labos nous ayant fait part d'un manque d'éléments pour y répondre dans les délais définis : Crenau, Cresson, LIFAM, PAVE, Léav, AHTTEP, IPRAUS, CRH, MAP-MAACC, LRA,

AE&CC. Les répondants sont essentiellement les documentalistes des centres, puis les directeurs des labos, des doctorants ou un chercheur de l'équipe.



Evolution institutionnelles des laboratoires et activités documentaires

Afin de comprendre et de tenter d'analyser les raisons du développement, ou non, des activités documentaires dans les laboratoires, nous avons d'abord voulu vérifier s'il existait une concomitance entre l'évolution institutionnelle des labos dans les écoles, les regroupements d'équipes, leur pénétration dans l'enseignement et la fonction documentaire. **Dans plusieurs écoles, la recherche architecturale remonte aux années 70** (1971 : CRMAA; 1973 : Ladhraus ; 1975 : LAREA ; 1978 : LET ; 1979 : Cresson, Craterre) ; quelques unités de recherche ont d'abord pris forme sous le statut d'association (CRMAA, CRH), d'autres ont tout de suite été équipe associée (UA) au CNRS (Cresson, Ipraus en 1986) ; les années 80 voient la création de plusieurs labos (LAUA, LAFU), avec des intégration au CNRS en tant qu'URA (1988 : Ipraus, Euterpes ; 1992 : CERMA) ; les années 90 sont marquées par d'autres créations (GRAI, GERPHAU, PAVE, ARIAM), mais aussi des collaboration avec d'autres groupes qui mèneront à une mutualisation ou une fusion (MAP-MAACC en 2005, LRA en 2006 Léav en 2009, AE&CC en 2011, LIFAM en 2013, CRENAU en 2015 ...) ; parallèlement, plusieurs Unités mixtes de recherche MCC/CNRS (UMR) émergent dans les années 90 (UMR LOUEST, AAU, ...). La plupart des unités appartiennent par ailleurs à des réseaux scientifiques thématiques (RST) du ministère, ou à des Groupement de Recherche Internationaux (GDRI) du CNRS. Il était donc légitime de penser qu'au fil de ces stratégies permettant de mutualiser moyens financiers, techniques et personnels, en lien avec le décret de 1978, la mise en oeuvre de formations du 3e cycle dans les écoles (CEAA en 84 au Cresson), la création de DEA (1992 pour l'UMR AAU), la mise en place de la réforme LMD (2005) dans les écoles, la création du doctorat en architecture, les préconisations de l'AERES (2009), la participation à des PRES puis COMUE en s'adossant sur l'enseignement supérieur (cotutelle en 2013), la fonction

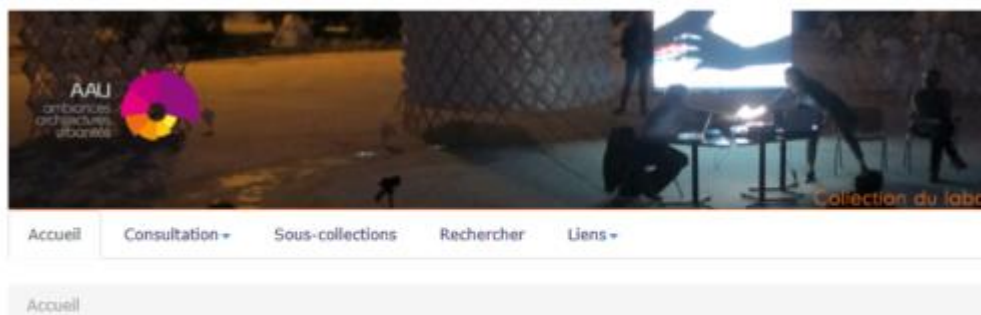
documentaire se développerait et se fixerait au sein des laboratoires ...or, on s'aperçoit que seules les équipes ayant créé cette fonction à l'origine ont maintenu ce soutien, peut-être en raison de leur appartenance à une UMR, et avec **une professionnalisation plus au moins tardive de la fonction** : Cresson en 1986, AE&CC, IPRAUS en 1988, Crenau en 1996, CRH de 2000 à 2015 ; le Léav pour sa part dispose d'une doctorante sous contrat pour occuper cette fonction depuis 2018 ...

Des structures de petites tailles



Centre de recherche documentaire AUSser/IPRAUS

Les centres de documentation/bibliothèques recherche des laboratoires sont majoritairement de petites structures : parmi les répondants à l'enquête, 9 bibliothèques collectives et 2 "individuelles" **comptent moins de 2 personnels** (2 pour l'Ipraus), certaines s'en remettant pour le traitement aux bibliothécaires des écoles (LIFAM, LRA, PAVE). Ces personnels sont issus de la filière scientifique (Chargé(e) d'études documentaires MMC, IE CNRS, contractuel), pour l'essentiel à plein temps. Malgré la maigre masse salariale, ces bibliothèques accueillent du public (interne mais aussi externe) dans leurs locaux, sur RDV ou avec des horaires d'ouverture si elles disposent d'espaces d'accueil. Les tâches de catalogage, de gestion de commandes et autres doivent donc être en grande partie réalisées selon une organisation de travail prenant sur le temps dévolu à l'accueil du public. **Afin de faciliter consultation et emprunts de leurs fonds** par les étudiants, enseignants de l'école et public extérieur, certains laboratoires ont ainsi décidé de créer un espace recherche dans la bibliothèque de leur école (LRA, Crenau).



Collections, gestion et valorisation

Les bibliothèques de recherche appartiennent aux bibliothèques spécialisées, avec parfois des fonds modestes mais souvent introuvables ailleurs ... Tant par leurs thématiques que supports, ils proposent une diversité importante de documents (ouvrages, rapports de recherche, articles de revues, périodiques, rapports de stage, vidéos, enquêtes, cd-roms, mais aussi documents sonores et données numériques ...) et de disciplines, souvent transversales. Le fonds le plus important est de 18000 documents pour AE&CC, aux alentours de 8500 pour le CRH et l'Ipraus, plus de 6000 pour le Cresson et le Crenau, 4000 pour l'AHTTEP, 800 pour le LRA et environ 300 pour le PAVE. Certains labos n'ont pas recensé leurs documentation ou renvoient vers la médiathèque de leur école ... Les revues faisant moins souvent partie de la bibliothèque personnelle du chercheur, c'est l'abonnement le plus fréquent dans les laboratoires, même si souvent, grâce à son appartenance à une UMR ou à une COMUE, [l'accès à une plateforme](#) est possible. **La revue tient en effet une place importante pour la "recherche en train de se faire"** et il est nécessaire pour les chercheurs d'interroger cette source de manière large. Le **classement des fonds** est variable selon les labos, la plupart du temps "maison", construit autour des thématiques, "magasin" (entrée dans le fonds), parfois "mixte" (maison et classification décimale universelle CDU). La standardisation n'est pas la règle et semble mal adaptée à ces fonds. De même, l'utilisation du [vocabulaire RAMEAU](#) pour les vedettes matières n'est indiqué que pour le fonds intégré dans la catalogue des bibliothèques de l'enseignement supérieur Sudoc, via la catalogue commun des bibliothèques des écoles ArchiRès. Les fonds recherche n'ayant pas migré vers ce catalogue, leur **indexation** suit [le vocabulaire spécialisé des écoles](#) complété par un "vocabulaire labo". La valorisation de ces fonds passent par des catalogues en ligne, pour la plupart, parfois même un [portail documentaire](#) (Ipraus). Ce catalogue peut être commun à celui de la bibliothèque de l'école (Crenau). Les bibliothèques recherche sont partie prenante du réseau ArchiRès, leurs ressources y sont signalées, et une recherche fédérée devrait en 2019 pointer vers leurs catalogues. Les fonds documentaires des laboratoires, leur originalité (articles de colloque, chapitres d'ouvrages, rapports de recherche) complètent les ressources des médiathèques des écoles dans un souci de répondre aux besoins de l'ensemble des cycles et d'enrichir les contenus de l'enseignement. **La conservation et la valorisation de l'activité éditoriale et de la production des laboratoires** (revues, travaux de recherche, doctorats, HDR, mémoires de Master) sont bien ancrées dans les laboratoires : beaucoup valorisent leurs publications en les référençant en ligne sur leur site internet ([LRA](#), [AE&CC](#), [MAP](#), [AHTTEPP](#), [AE&CC](#), [AAU](#)), et/ou exploitent le logiciel de gestion bibliographique Zotero ([AE&CC](#), [AAU](#)). Les chercheurs n'hésitent plus non plus à mettre leurs travaux en ligne via des réseaux sociaux académiques comme Research Gate ou Academia, ou à rédiger des billets relayant leurs recherches dans des blogs/carnets de recherche ([PAVE](#), [AE&CC](#), [Cresson](#)). La plupart des labos ont ouvert une page [Facebook](#) et/ou un [compte twitter](#). Les documentalistes accompagnent cette démarche en twittant sur les nouvelles publications ou sur les [nouveaux dépôts dans HAL](#) (Cresson). Plusieurs labos possèdent une collection dans les archives ouvertes HAL ([9 collections](#), bizarrement là où se trouve un documentaliste !) ou y déposent régulièrement leur

production, de même le serveur [TEL](#) (thèses-en-ligne) et le portail [DUMAS](#) (Dépôt Universitaire de Mémoires Après Soutenance) sont utilisés par quelques labos (4 pour TEL, 2 pour DUMAS) ; seul un labo mentionne [la bibliothèque doctorale numérique de la Cité de l'architecture et du patrimoine](#) pour ses thèses. D'autres initiatives de conservation numérique sont à noter : la numérisation de ses [rapports de recherche par le Cresson](#), la participation de l'Ipraus au dispositif [Collex](#) (Collections d'excellence pour la recherche).



Europe's sound heritage
at your fingertips

cop. Europeana Foundation

Valorisation versus conservation

Si cette notion de pérennité des productions scientifiques semble donc acquise pour certains documents, celle des **données visuelles et sonores**, avec des dépôts par exemple dans [Medihal](#), l'est beaucoup moins, si ce n'est pour le Cresson, [dont les enregistrements sonores](#) complètent le fonds de la base européenne Europeana Sounds, de même seul un laboratoire (LRA) déclare déposer ses [données de recherche](#), ce qui laisse penser qu'un soutien à la mise en place d'une [politique de gestion et de partage de ces données](#) est nécessaire, à l'heure où un plan de gestion des données devient obligatoire pour l'ANR ...L'archivage de corpus dans les dépôts institutionnels ou nationaux s'est mis en place, souvent structuré par l'action des documentalistes, mais le **versement aux archives nationales ou départementales** des archives du laboratoire, des [archives scientifiques](#), est plus aléatoire ! Ces documents et sources sont souvent dispersés, comme l'ont constaté les chercheurs engagés dans le programme HEnSA20 ...Ainsi seuls deux labos mentionnent un versement aux archives (Léav, CRENAU), plusieurs (Léav, AHTTEP, IPRAUS) renvoient vers l'archiviste ou le correspondant archives de leur école, les autres n'ont pas à priori effectué de collecte ...

Des bibliothèques engagées dans l'accompagnement des étudiants et des chercheurs



Formation journée de rentrée de l'Ecole Doctorale de l'ENSAG, novembre 2018

Les documentalistes des bibliothèques recherche sont majoritairement (Cresson, Ipraus, AE&CC, Crenau) engagés dans des actions de formation et d'assistance des étudiants (Doctorants, master, stagiaires et DSA). Deux labos (LRA, MAP) en proposent, et l'AHTTEP l'envisage. Ces **formations** sont essentiellement en présentiel (cours, ateliers), parfois en distanciel (tutoriel en ligne, conseils en ligne ... comme ceux que l'on trouve dans Lab&doc ?). Elles concernent la méthodologie à la recherche documentaire ([analyse des sources](#), [compétence informationnelle](#)), [l'accompagnement aux dépôts dans HAL](#), l'utilisation d'outils comme [Zotero](#) et des conseils dans le cadre de la transition vers les politiques open access et de l'édition ([choix de l'éditeur](#), évaluation de la revue, droit d'auteur, [réseaux sociaux](#)). Cet accompagnement s'inscrit dans les modules méthodologiques des disciplines (tutorat des doctorants, ateliers de masters). Cet offre de services s'adressent aussi aux enseignants-chercheurs, et nécessitent parfois de l'aide extérieure (formateurs externes pour l'UMR AUSser). Les **missions de veille documentaire** n'étaient pas mentionnées dans l'enquête, mais le suivi de l'actualité scientifique des champs de recherche et son interaction avec d'autres labos fait partie des services ciblés, en exploitant des sources plus larges (blogs, journaux, plateformes numériques, ...) et en les mettant à disposition dans un [portail](#) ou un [outil de curation](#).

Des bibliothèques en réseau



Réseau francophone de bibliothèques d'écoles nationales supérieures d'architecture et de paysage

Sous l'impulsion de l'ancienne documentaliste du CERMA, les documentalistes recherche ont décidé de s'unir en 2011 au sein d'une commission du réseau ArchiRès. Mais plusieurs documentalistes sont aussi membres d'autres réseaux,

locaux tels le [SUDOC -PS](#) (Crenau), de leur COMUE ([HAL-UGA](#) pour le Cresson), mais aussi nationaux ([Renatis CNRS](#), [Correspondants IST SHS](#) CNRS) et thématiques comme le réseau national [DocAsie](#) pour l'Ipraus. Il semble évident que **les bibliothèques ne peuvent pas fonctionner en circuit fermé** et ont besoin d'être irriguées par d'autres pratiques, par des programmes communs, nationaux ou internationaux.

Comment concilier les exigences d'une documentation recherche et des ressources limitées ?

Cette enquête, dont des éléments ont enrichi la communication des Lab&doc au [5e séminaire HEnsA20](#), montre que **les bibliothèques recherche sont de précieuses alliées pour les chercheurs**, en accompagnant la diffusion et la valorisation de leurs travaux, par l'exploitation du réseautage et de l'Open access, par la gestion d'accès à un catalogue ou un portail de contenus, par l'archivage et la numérisation des documents et données, par des services à l'enseignement et à la recherche. Il serait intéressant de poursuivre cette première tentative d'évaluation et d'analyse de l'existant, entre fonds acquis et fonds en accès (volumétrie, âge des collections, langue, prêts, ressources électroniques, fonds anciens, politiques de complémentarité avec les médiathèques) à l'ensemble des laboratoires, et de réfléchir par ailleurs à une **mutualisation des ressources et services**, à une articulation raisonnée entre bibliothèques recherche et médiathèques des écoles, au regard de l'élargissement des missions, ne se limitant plus à la bibliothéconomie pure, et capable de répondre aux besoins des "parcours recherche" et des doctorants plus nombreux. Il ne suffit plus de collecter ou de numériser les fonds recherche, il faut les organiser pour les rendre accessibles : c'est le métier des documentalistes, bibliothécaires et archivistes. **Malgré ce rôle, peu de moyens sont encore alloués aux fonds recherche, et aucun texte ne garantit les activités et la protection de la fonction documentaire dans les laboratoires**, alors que la nécessité de disposer d'un personnel suffisamment important et formé pour exercer cette fonction semble pourtant d'actualité.



Bureau-bibliothèque de MP Halgand (AAU Crenau)



La bibliothèque d'articles d'A. Pecqueux (AAU Cresson)
